

SESSIONI URDINARIA DI U 2018

RIUNIONI DI U 4 DI LUDDU

N° 2018 / 04

**QUISTIONI URALI DIPUSITATA DA Don Joseph Luccioni
À nomu di u gruppu « Custruimu l'avvene »
À l'attinzioni di u Presidenti di l'ADEC**

Ughjettu : I Soldi corsi : Situazioni attuali è da vena

Monsieur le Président de l'Agence de Développement économique de la Corse,

Le 4 décembre 2016, se réunissait le premier Comité de pilotage de la monnaie locale complémentaire citoyenne « I Soldi Corsi ».

Partisans d'une économie humaine et locale et défenseurs du commerce de proximité, nous ne pouvons que nous réjouir d'une telle initiative, qui, au-delà de son aspect symbolique et culturel, constitue une démarche très concrète sur le plan économique.

En effet, « I Soldi Corsi », à l'instar des 5 000 autres monnaies locales de par le monde, visent à valoriser les circuits courts et l'échange local, et donc à booster le commerce, l'artisanat et la production de proximité auxquels nous sommes particulièrement attachés à l'heure des grandes surfaces et des firmes transnationales et multinationales s'installant en Corse.

Ainsi, une monnaie locale permettrait de relocaliser l'économie en privilégiant producteurs, artisans et commerçants locaux, et donc de renforcer le tissu économique insulaire. Ce projet s'inscrit donc dans un objectif plus vaste qu'est la revitalisation de l'intérieur de l'île, faiblement peuplé, et des centres-villes qui subissent les conséquences d'une extension des périphéries avec l'implantation des zones commerciales.

De plus, étant prévu que « i soldi corsi » ne puissent être épargnés et que leur utilisation ne puissent s'effectuer qu'en Corse, ils seraient constamment en circulation et « l'évasion monétaire » serait évitée. Sachant qu'un euro tourne environ 2,5 fois avant de disparaître du circuit économique, tandis qu'une monnaie locale tourne dix fois - selon des statistiques de la Banque de France -, ce dispositif conduirait à une économie durable, solidaire et sociale, circulaire et plus éthique. Aussi, il s'agirait « d'ôter - et ce sont vos mots Monsieur Le Président de l'ADEC - à la monnaie son caractère spéculatif », et donc à encourager l'économie réelle.

Ce projet, à la fois citoyen et militant, inscrit dans le PADDUC au titre de son projet de société, dans le volet économie sociale et solidaire, révèle votre vision de l'économie de la Corse et, à travers vous, celle du Conseil Exécutif et de la majorité territoriale : une économie humaine, au service des hommes et par les hommes.

Concernant le calendrier, il était initialement prévu que la phase d'expérimentation dans le Grand Bastia débute au premier trimestre 2017 avec l'impression et la sécurisation de 400 000 euros de soldi corsi (1 euro = 1 soldu). Outre les billets et leurs différentes coupures (1,2,5,10,20), un tissu de starts-up réfléchissait à des moyens de paiement innovants et dématérialisés. Par la suite, la mise en place de la phase expérimentale a été repoussée au troisième trimestre 2017.

Entre temps, l'association Corsica Prumuzione ayant remporté l'appel à projet de l'ADEC a analysé différentes monnaies locales en Europe. Considérant que la plupart de celles en vigueur en France se sont soldées par un échec, et constatant que la monnaie locale ayant connu le plus grand succès dans le monde avec des visites des membres du FMI chaque année est le Sardex, en Sardaigne, des échanges se sont développés entre les deux îles à travers, notamment, un voyage d'étude en Sardaigne en mai 2017. Le modèle sarde en la matière a donc été pris pour référence et un changement d'approche a donc été entrepris dans le courant de l'année 2017. En effet, contrairement aux autres monnaies locales, au lieu de partir vers les particuliers, on part vers les entreprises (4 000 participantes) en Sardaigne, puis on descend vers les particuliers. Par conséquent, les échanges inter-entreprises priment via des cartes de paiement et non des billets. Corsica Prumuzione a donc décidé de démarcher les entreprises insulaires, de disposer d'une expertise juridique et logistique et d'officialiser le partenariat avec le Sardex puisque plusieurs rencontres ont eu lieu.

Pourtant, aujourd'hui, i soldi corsi peinent à naître et le projet semble se faire plus discret. À ce sujet, dans un article paru dans un quotidien insulaire, dans son édition du 15 mai dernier, les propos d'un partisan du projet relataient « Trop de difficultés et pas assez de commerçants et de particuliers pour jouer le jeu ».

Ma question est donc la suivante Monsieur le Président de l'ADEC : « Quel est l'état de l'avancée de ce projet essentiel pour l'économie locale ? Un nouveau calendrier prévisionnel a-t-il été fixé ? Si oui, pouvez-vous nous en donner connaissance ? »

Je

vous

remercie.